

LYON ET L'EGYPTE ANTIQUE

LE CERCLE D'EGYPTOLOGIE VICTOR LORET

Aux rives du Rhône et de la Saône, l'attrait de l'Égypte millénaire a très tôt exercé sa fascination. Dès le déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion et le développement des collections égyptologiques qui l'accompagna, Lyon se plaça au premier rang des acquéreurs d'antiquités pharaoniques quand Artaud, par le canal de Drovetti, consul de France en Égypte, se préoccupa, dès 1824, de donner au Musée du Palais Saint-Pierre une galerie égyptienne digne de la ville. Plus tard, Caumarmont l'enrichira de nouvelles acquisitions, tandis que se développait en France l'enseignement des «antiquités égyptiennes», comme on disait alors, et que des Parisiens tels Déveria, venaient s'intéresser au catalogue des collections lyonnaises (1857).

Leur rôle fut sans aucun doute déterminant dans la décision prise quelques vingt années plus tard de faire de Lyon le second centre français, après la capitale, de l'enseignement de la langue hiéroglyphique et de la civilisation de l'Égypte antique. En outre, depuis quelques années, soit dans le cadre des enseignements d'archéologie, soit dans les cycles de conférences de l'université «Tous Ages», un plus large accès à une meilleure connaissance de l'Égypte pharaonique, de sa religion, de sa pensée et de sa civilisation a pu être donné, dans le cadre universitaire, aux auditeurs intéressés.

Ce cadre a ses contraintes et ses limites; c'est pourquoi, par ses activités (visites de musées, voyages, conférences, etc...), le Cercle d'Égyptologie de Lyon, placé sous les auspices de Victor Loret, qui sut si grandement faire rayonner le prestige de la civilisation pharaonique, se propose de l'assouplir et d'offrir à tous ceux que passionnent l'histoire et la leçon humaine de la Terre des Pharaons, une vaste information, scientifiquement fondée, mais accessible à tous.

Pour le Bureau du Cercle d'Égyptologie Lyonnais
Le Président, Maurice MONTANDON